

Documents sauvegardés



© 2025 Libération. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20250908-LIF-0dke7qdzbdjghpkioakamkij4p2e

Nom de la source

Libération (site web)

Lundi 8 septembre 2025

Type de source

Presse • Presse Web

Libération (site web) • 412 mots

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Nationale

Provenance

Paris, Ile-de-France, France

Matthieu Corpataux pousse mamie dans la poésie

Florian Bardou

Dans «Emma au jardin», le jeune poète suisse brosse le portrait d'une grand-mère en vers brefs et tout en douceur.

Chaque semaine, coup d'œil sur l'actualité poétique. Retrouvez tous les articles de ce rendez-vous ici.

Emma est une grand-mère comme les autres. Elle passe du temps au jardin, cuisine pour ses petits-enfants, pense souvent à son défunt mari, Léon, se soucie des hirondelles et des chats du quartier ou du temps qu'il fait et du diabète. Et cette vie simple de vieille dame – sa mémé, la nôtre, à quelques détails près – méritait non pas un poème, mais un livre à elle, selon le poète suisse Matthieu Corpataux. Ce parti pris donne *Emma au jardin*, publié en poche, aux éditions de la Contre allée, en cette rentrée, deux ans après sa parution en grand format chez Empreintes.

Le recueil, le deuxième de l'auteur fribourgeois après *Sucres* en 2020, se lit presque comme un petit roman. Il est bâti sur une succession de poèmes brefs, pour la plupart des quatrains rythmés. Exemple : « *Face aux herbes belles/Celui qui le premier cédera/Qui – le traître - capitulera/C'est son genou droit* ». Les vers débordent de tendresse

pour saisir le quotidien routinier de la vieillesse, fait de petits drames (le corps qui lâche, un cambriolage) et plaisirs simples (les fleurs). Quand ce ne sont pas quelques flash-back, qui bousculent les pensées vagabondes.

Le poète helvète, aussi éditeur et directeur du festival littéraire Textures à Fribourg, propose dans cet ouvrage une poésie, que d'aucuns qualifient de narrative, mais d'une exigence accessible. Économe en mots, mais travaillée. Juste dans le ton et la forme pour brosse un portrait qui nous est familier. Emma encore : « *Elle fouille un tiroir/Cherche quelque chose/Ne sait plus trop quoi/Et referme le tiroir.* » Des poèmes comme des instantanés.

Emma au jardin, Matthieu Corpataux, éd. La Contre allée, 112 pp. 8 €.

L'extrait

Chaque soir, depuis la véranda

Sur le petit banc en bois blanc, elle

Écoute le chant des hirondelles



Matthieu Corpataux.. Julien James Auzan

Rien ne peut troubler ce concordat

[...]

Le diable-diabète a emporté Léon

Mais elle continue le café Assurgin

Au fond, c'est un peu bête, y a plus de raison

Quoiqu'en y repensant, le sucre la charge

[...]

Elle met des habits sophistiqués

Et crée sa propre mode

Des hauts l'été, des bas l'hiver

Elle raccommode en dentellière

Documents sauvegardés

Recoud repique et brode

**Cet article est paru dans Libération
(site web)**

https://www.liberation.fr/culture/livres/matthieu-corpataux-pousse-mamie-dans-la-poesie-20250908_DKE7QDZBDJGHPKIOKAMKIJ4P2E/